

Dr. Frank-Walter Steinmeier, MdB

Bundesminister des Auswärtigen

Einweihung der Fenster von Imi Knoebel

Reims

am 12. November 2014

Cher Laurent,

Monseigneur Thierry Jordan,

Monsieur Le Maire Arnaud Robinet,

Cher Imi Knoebel!

Chers Citoyennes et Citoyens de la ville de Reims !

Ce lieu est un sanctuaire français.

Dans ce lieu, l'art gothique a été porté à son firmament.

Dans ce lieu, les rois ont été couronnés.

Dans ce lieu bat le cœur beau et fier de la France.

Citoyen allemand, je me tiens devant vous humble et reconnaissant de l'accueil que vous me faites! - Vous, Monseigneur, et vous, chers citoyens de Reims !

Les Allemands ont infligé de profondes blessures à ce sanctuaire.

En mille neuf cent quatorze (1914), Albert Londres écrit depuis la ligne de front:

« Le canon continue de jeter sa foudre dans la ville. [...] Que cela peut-il faire maintenant ? La cathédrale de Reims n'est plus qu'une plaie. »

Dans leur folie guerrière, les Allemands croyaient que même Dieu était leur allié.

Mais ceux qui ont vu les blessures subies par cette cathédrale le sauront à tout

jamais : La guerre n'est jamais sacrée. Seule la paix sait l'être. Chers amis,

préservons ensemble la paix sacrée d'Europe, surtout aujourd'hui, soixante-dix ans après la fin de la guerre !

«Artistes défunts qui aviez infusé votre foi à ces pierres, vous voilà disparus » écrit encore Albert Londres face à la destruction.

Aujourd'hui, les anciens artistes sont ressuscités. Au portail Ouest, l'ange sourit de nouveau. Les plaies ont cicatrisé. Et de nouveaux artistes sont entrés : Brigitte Simon d'abord, puis Marc Chagall, et enfin Imi Knoebel. Le travail d'Imi Knoebel permet de refermer la dernière cicatrice de la guerre. Nous dévoilons aujourd'hui les nouveaux vitraux de la Chapelle Jeanne d'Arc.

Je remercie vivement l'artiste Imi Knoebel pour son initiative. Pour la passion qui l'a animé durant trois ans. Pour la générosité de son don. Un don qui est devenu réalité avec l'aide de l'Auswärtiges Amt et de la Kunststiftung Nordrhein-Westfalen.

Je tiens aussi à remercier la générosité des Français qui acceptent ce cadeau venu d'Allemagne, après toutes les blessures que les Allemands ont infligées à ce sanctuaire.

C'est cette générosité, celle de celui qui offre et de celui qui reçoit, qui ouvre une nouvelle porte. La lumière de ces vitraux éclaire une nouvelle dimension de l'amitié franco-allemande. À mes yeux, ce ne sont pas seulement des vitraux

allemands dans un monument français. Bien plus, cette immersion d'un artiste allemand dans ce sanctuaire français dissipe les contours anciens. Dans ce lieu de mémoire partagée s'ouvre un nouvel espace que nous pouvons investir ensemble.

Charles de Gaulle et Konrad Adenauer en furent les fondateurs.

Ici, dans cette édifice, ils ont posé la première pierre d'un autre édifice : l'amitié franco-allemande.

Aujourd'hui, nous y ajoutons des fenêtres lumineuses - ces vitraux franco-allemands. Aujourd'hui, l'amitié franco-allemande est plus que la bonne relation entre deux pays. Elle ne se résume pas au donnant-donnant de la politique. Elle est devenue un bien commun, propre, le cœur de l'Europe.

Ces vitraux, chers amis, en témoignent : Leurs couleurs ne sont pas bleu-blanc-rouge. Ni noir, rouge et or. Ce sont de nouvelles couleurs. C'est une nouvelle lumière, commune, qui scintille! Chers amis, puisse cette lumière nous montrer le chemin franco-allemand ! Merci.